

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Nous étions hier partisans de la paix, nous le sommes aujourd'hui, nous continuerons à l'être demain

L'exposé de M. Saracoglu Sükrü à la G. A. N.

Nous désirons que tous nos échanges, y compris les relations culturelles, et en général les rapports d'amitié continuent avec l'Allemagne et l'Italie

Ankara, 8 A.A. — La Grande Assemblée Nationale a entendu au cours de sa séance d'aujourd'hui les renseignements fournis par M. Cezmi Ergin, ministre de commerce, au sujet des modifications éventuelles dans les méthodes du commerce extérieur et de l'application éventuelle des mesures préconisées pour combattre la crise de la vie ainsi que l'exposé de M. Sükrü Saracoglu, ministre des affaires étrangères, sur les relations internationales et la politique extérieure de la Turquie, en réponse aux questions posées par M. Rana Tarhan, vice-président du groupe indépendant du parti.

LES NECESSITES ACTUELLES DU COMMERCE INTERNATIONAL

M. Cezmi Ergin parla de la fluidité de nos régimes d'échanges et de paiement, et déclara que jusqu'au moment où l'on pourra avoir possibilité d'entrer d'une façon générale dans le régime de libre-échange, nous nous trouvons, tout comme les autres pays, dans l'obligation de faire concorder nos régimes d'échange avec les fluctuations des conjonctures se rapportant aux différents pays avec lesquels nous sommes en relations commerciales.

Le ministre du commerce donna ensuite des renseignements sur les pays avec lesquels nous appliquons les régimes de clearing, de compensation et de devises libres, puis faisant une comparaison entre la situation de nos produits d'exportation en 1938 il en releva le développement favorable enregistré. Enfin, il exposa largement ses pensées concernant la sécurité de la vie et la voie poursuivie par le gouvernement pour la combattre.

LES BIENFAITS DE VINGT ANS DE PAIX

C'est M. Sükrü Saracoglu, ministre des affaires étrangères, qui prit ensuite la parole et fit la déclaration suivante qui fut maintes fois entrecoupée par des applaudissements prolongés de l'assemblée toute entière :

Messieurs,

La paix pour nous-mêmes, la paix pour le monde. Voilà notre politique étrangère. Nous étions hier partisans de la paix, nous le sommes aujourd'hui, nous continuerons à l'être demain.

Nous sommes pour la paix parce que les 20 années que nous venons de vivre dans la paix, nous ont montré tout le progrès et tout le développement dont la Turquie est capable.

Les fatigues d'une guerre interminable, les dévastations qu'elle avait apportées avec elle, furent effacées par ces vingt années paisibles. Nos écoles et le nombre des jeunes citoyens qui les fréquentent se multiplièrent, notre production agricole marqua une augmentation constante ; loin d'importer de la farine pour un million et demi de livres, ce que nous étions obligés de faire il y a à peine 15 années, nous exportons aujourd'hui des quantités considérables de céréales.

Notre réseau ferré s'accroît à la mesure de centaines de kilomètres tous les ans.

Notre industrie presque nulle à l'origine, se développe de jour en jour, des fabriques grandes et petites, s'établissent sur de nombreux points du territoire et autour d'elles nous voyons se fonder des centres urbains, actifs, prospères.

Et c'est aussi aux années de paix que nous sommes redébables de notre belle capitale neuve.

Nous avons une Université, à Ankara, même plusieurs Facultés, fréquentées par une jeunesse d'airain.

Chaque année de paix nous apporte une augmentation de population de 350.000 d'âmes.

Notre héroïque armée, la gloire de notre nation, est redéborable aux années au cours desquelles il lui fut donné de se préparer en paix, du haut degré d'effort.

LA DECLARATION TURCO-BRITANNIQUE

La leçon que nous ne pouvions man-

(Voir la suite en 4e page)

M. Muhibbin Ustundag est acquitté

La IVe section pénale de la cour de Cassation à Ankara, a prononcé hier la sentence dans le procès intenté contre l'ex-Vali d'Istanbul, M. Muhibbin Ustundag et les autres accusés impliqués dans les affaires d'autobus, du cimetière moderne et de Sürp Agop. Les prévenus ont été acquittés en ce qui a trait aux affaires des autobus et du cimetière moderne ; M. Ustundag a été condamné seulement à 50 Ltqs. d'amende pour l'affaire de Sürp Agop, tout en le faisant bénéficier du sursis.

Les troubles en Palestine

Jérusalem, 8 - L'agitation continue en Palestine. Deux Arabes ont été tués aujourd'hui, dans un village, à coups de fusils par des soldats anglais ; un autre a été blessé.

A cours d'une rixe, un policier anglais a été blessé.

Six Juifs ont été arrêtés pour avoir favorisé l'immigration clandestine de leurs coreligionnaires.

Le comte Ciano s'embarque aujourd'hui à Gaète pour Barcelone

La 7e division accompagnera l'"Eugenio di Savoia"

La conclusion d'un traité d'alliance entre l'Italie et l'Espagne est inutile

Gate, 8 - Toutes les unités de la VIIe division sont concentrées dans le port, sous le commandement de l'amiral Somigli, dans l'attente de l'arrivée du comte Ciano qui s'embarquera ce matin à 9 heures pour Barcelone à bord du croiseur Eugenio di Savoia. Le navire sera convoyé par les deux autres croiseurs de la division et par une escadrille de destroyers.

Le comte Ciano sera accompagné par l'ambassadeur Buti, le comte Celestino di Vegiasco, ministre plénipotentiaire, d'autres fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères et des journalistes. L'arrivée à Barcelone est prévue pour lundi à 16 heures.

Par le travers des Baléares, une couenne sera jetée à la mer à la mémoire

Le haut-commissaire a suspendu la constitution syrienne

M. Puaux assume tous les pouvoirs exécutifs et législatifs

Paris, 9 - A la suite de la situation créée par la longue crise du gouvernement et la démission du Président de la République, le haut-commissaire de France M. Gabriel Puaux a assumé tous les pouvoirs législatif et exécutif. Il a été nommé au président de l'Assemblée la dissolution de celle-ci.

Dans un manifeste publié à ce propos, il est dit que le gouvernement de la République, s'il n'entend laisser subsister

aucun doute quant à la pérennité de la présence française dans le Levant ne se refuse pas à favoriser le développement de l'administration locale. La période d'expectative actuelle n'exclut nullement la possibilité de négocier un traité avec la Syrie. De même, elle n'entraînera pas des modifications essentielles dans le régime de la sécurité personnelle de l'ambassadeur, sir Craigie.

Des manifestations particulièremment violentes ont eu lieu simultanément à Tokio et à Tientsin, à l'occasion de l'anniversaire du début des hostilités en Chine.

A Tokio, la foule assiégeait littéralement l'ambassade et la police eut beaucoup de peine à la disperser.

Des affiches étaient placardées disant : « Anglais, retirez-vous du territoire asiatique ! »

A Tientsin de nombreux orateurs ont demandé la restitution des concessions à la Chine. Les volontaires étaient en armes, aux portes des concessions, où circulaient des chars armés.

LES ARMEMENTS POLONAIS

Varsovie, 9 - Le Conseil des ministres décida d'accorder aux dépenses militaires un surplus de 55 millions de zlotys sur l'économie réalisée dans l'exercice budgétaire 1938-40.

L'AQUEDUC QUI POURVOYAIT EN EAU LA FLOTTE DE PLINE

Naples, 8 A.A. - On vient de découvrir dans la région de Naples un aqueduc de l'époque impériale qui pourvoyait aux besoins en eau de la flotte commandée par Pline.

Les pourparlers de Moscou

M.M. Steed, Strang et Naggier ont eu hier un nouvel entretien avec M. Molotof

Moscou, 9 - Sir Steed, M. Strang et M. Naggier ont été reçus hier au Kremlin par M. Molotov. M. Potemkin servait d'interprète. L'entretien a duré de 18 h. à 20 h. 15. Les ambassadeurs anglais et français ont communiqué à M. Molotov la réponse de leurs gouvernements aux dernières propositions soviétiques communiquées il y a quatre jours.

Interrogé par les journalistes à l'issue de la réunion, M. Strang, toujours souriant, courtois et évasif, a déclaré qu'il préfère ne donner aucune impression sur les conversations.

COMMENTAIRES DESABUSES A LONDRES

Londres, 8 - Les difficultés des pour-

parlers avec l'U.R.S.S. continuent à préoccuper vivement la presse anglaise.

Le « Daily Telegraph », écrit que l'Angleterre a peu d'espoir de conclure avec la Russie un accord qui aille au-delà de la promesse d'assistance mutuelle en cas d'agression contre le territoire de l'une des parties contractantes.

Il est clair, observe le « Daily Express », que la Russie ne désire pas l'alliance avec la Grande Bretagne et cela ne vaut jamais la peine de conclure une alliance qui n'est pas décisive.

Le ministre des affaires étrangères de Lettonie, dans une interview au « Times », déclare que les Etats baltes ne veulent accepter en aucune façon la garantie imposée anglo-franco-soviétique.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Qui a raison ?

M. Yunus Nadi rappelle, dans le « Cumhuriyet » et la « République » qu'il a toujours défendu la thèse de l'injustice des traités de paix.

Les hommes qui menaient les pourparlers de paix — à l'exception de M. Wilson — nourrissaient une rancune tenace contre les peuples vaincus. S'ils l'avaient pu, ils auraient totalement effacé la Turquie et l'Allemagne de la carte du monde. Agissant sous l'empire de ce sentiment, ils s'efforceraient d'imposer aux vaincus des traités impossibles à exécuter.

Le résultat n'est que trop connu: au lieu de se calmer, les nerfs du monde se détraquèrent encore plus. Et, aujourd'hui, au 25e anniversaire du début de la guerre générale nous nous trouvons devant un danger de guerre encore plus terrible.

Telle est la thèse que je défends. Ces derniers jours, M. André Tardieu, ex-président du Conseil français, qui prit part naguère aux pourparlers de paix, a publié ses mémoires sur cette époque dans Gringoire. L'éminent écrivain s'efforce de défendre tout le contraire des idées que je viens d'exprimer plus haut.

...Mais pour ceux qui partagent les idées que j'ai émises, il ne sera guère possible d'admettre les prétentions de l'éminent maître. Pour être à même de penser comme M. Tardieu, il est nécessaire de se ranger de l'avis que « le droit, c'est la force », ce que ne permet pas l'organisation actuelle des sociétés.

Laissions de côté les raisonnements : le fait est que, sous telle ou telle influence, l'Allemagne, qui est devenue imposante, se trouve campée devant nous. Pourquoi cette Allemagne ne plaît-elle pas à M. Tardieu et à nous-mêmes ? Pourquoi nous énerve-t-elle tous ? N'est-ce point parce qu'elle cherche le droit rien que dans sa force ? Mais ne serait-ce pas commettre une erreur de nous mettre à faire ce qui ne nous plaît pas chez les autres ?

L'antipathie provoquée par l'Allemagne hitlérienne, même dans les pays totalement neutres, provient de la perfection à laquelle a atteint l'esprit du droit.

Non, non, je ne puis donner raison à M. Tardieu. Si la paix de 1919 est morte avant d'avoir pu se développer, cela ne provient pas de la faiblesse des traités, mais plutôt de leur poids insupportable.

Et, tant que les intellectuels qui pensent comme l'ancien président du Conseil français n'auront pas changé de conviction, nous ne pourrons espérer voir une paix solide régner dans le monde.

Les puissances de l'Axe cherchent à troubler le front de la paix

M. Zekeriya Sertel décrit dans le « Tan » la façon dont, à son sens, les puissances de l'axe auraient tenté de contrarier la constitution du « front de la paix ».

Malgré que leur situation fut dangereuse, la Roumanie et la Yougoslavie n'ont pas adhéré à l'axe. La Roumanie a pris place au sein du « front de la paix »; la Yougoslavie a préféré demeurer neutre. Depuis les totalitaires ne sont pas parvenus à rompre le « front de la paix ».

Il restait une dernière carte à jouer : empêcher que les pourparlers anglo-soviétiques aboutissent à une alliance. Car sans l'adhésion des Soviets, ils sont convaincus d'être en mesure d'affronter le « front de la paix ».

Dans ce but, ils se sont efforcés de faire trainer les pourparlers anglo-soviétiques, tout en complétant leurs préparatifs de guerre. Pour influer sur la marche des pourparlers, il fallait s'assurer les pays baltes. Tant que ces derniers refusaient la garantie, l'Angleterre ne se décidait pas à leur accorder. L'Allemagne profita de cette occasion. Elle a tenté de conclure des accords économiques ou politiques avec un ou deux de ces pays. Et elle y est parvenue avec un ou deux d'entre eux.

L'Allemagne est occupée à compléter ses préparatifs afin de pouvoir faire la guerre en août (?). Elle a renforcé ses ouvrages à l'Ouest et à l'Est. Si jusqu'alors les pourparlers anglo-soviétiques n'ont pas un résultat concret l'Allemagne conclura à la faiblesse du « front de la paix » et elle entreprendra de réaliser ses projets par la guerre. Et comme les démocraties ont proclamé leur intention de résister par la force à toute agression, cela pourra entraîner une de toute une journée de labour ?

Mais si, au cours des conversations de Moscou, on parvient à s'assurer l'adhésion de l'U.R.S.S. au front de la paix, Hitler sera bien obligé, malgré tous ses préparatifs, de suivre la voie de la paix car il n'aura plus la certitude de gagner la guerre à 100 %.

Dans ces conditions les destinées du monde dépendent de la tourmente que prendront les pourparlers anglo-soviétiques de Moscou. C'est là l'opinion dominante auprès de l'opinion publique française et anglaise. Et c'est pourquoi les nations démocratiques suivent ces pourparlers avec inquiétude.

Le « Vakit » et le « Yeni Sabah » n'ont pas d'article de fond.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

AMBASSADE DE POLOGNE

S. Exc. Monsieur l'Amambassadeur de Pologne et Madame M. Sokolnicki, qui viennent d'arriver d'Ankara à Istanbul, se sont installés dans la résidence estivale de l'Amambassade à Yeniköy.

VILAYET

LES COURS PROFESSIONNELS DANS LES FABRIQUES

Les établissements industriels qui pendant tout un an, emploient plus de cent ouvriers par jour seront tenus, conformément à un règlement élaboré par le ministère de l'Economie, de créer des cours professionnels pour leur personnel, celui des bureaux non compris. La fraude de ces cours doivent être à la charge des employeurs.

Au cours d'une réunion que les intéressés viennent de tenir au siège de l'Union Industrielle ils se sont efforcés de démontrer que dans les circonstances actuelles il est pratiquement impossible d'appliquer ces cours dans le pays.

Ils objectent notamment que beau coup d'ouvriers ne savent même pas lire et écrire et que partant il serait sans effet de les forcer à suivre les cours en question. Or, conformément au règlement élaboré par le ministère, l'un des objectifs des cours projetés est précisément d'apprendre aux travailleurs les nouveaux caractères.

La durée des cours doit être, au maximum de 6 h. par semaine, à compter hors des heures de travail. A cela également on objecte que les ouvriers sont suffisamment fatigués par leur tâche quotidienne pour les soumettre encore à cet effort supplémentaire.

D'ailleurs, dit-on, quelles heures a d'adopter pour ces cours ? Avant d'aller à l'atelier ? Ce serait bien tôt et cela imposerait aux travailleurs l'obligation de sacrifier un peu de leur sommeil ; après les heures d'atelier ? Mais quel profit tireraient-ils de cours qu'ils devraient suivre, alors qu'ils sont déjà la de toute une journée de labour ?

Toutes ces considérations et beaucoup d'autres semblables seront exposées par une délégation que l'on compte envoyer dans ce but à Ankara.

LES DIPLOMES DES INGENIEURS

Conformément à la nouvelle loi sur les ingénieurs, les diplômés de l'Ecole supérieure d'ingénieurs porteront désormais le titre de « Yüksekk Mühendis ». En conséquence tous les diplômés délivrés antérieurement aux ingénieurs seront renouvelés par les soins du ministère des Travaux publics.

LA MUNICIPALITE

LES ALLES DE VERDURE

Les allées asphaltées et bordées de verdure sont une heureuse innovation de la Municipalité. On tend à les généraliser.

Celle qui a été disposée au centre de la rue de l'Armée, entre Laleli et Akçay, est complètement aménagée et l'on y plantera prochainement des fleurs.

Des travaux analogues ont été entrepris le long de l'Avenue Ataturk. D'autres sont en cours entre Fatih et Edirnekapı.

Tous ces travaux contribueront à égayer l'aspect de nos rues en y mettant une note de fraîcheur.

LES TOURISTES

LE « MARCO POLLO » A ISTANBUL

Le vapeur « Marco Polo » sous pavillon italien, est attendu le 3 août prochain en notre port, avec 500 touristes, pour la plupart anglais. Au départ et Çanakkale sont prévues, en vue du port d'Istanbul, des escales à Mütanya permettant aux excursionnistes de visiter Bursa et Troie.

Le « Marco Polo » est un vapeur de l'« Adriatica » de 12.272 tonnes de jauge brute. Il date de 1912 ; ses machines Parsons actionnent deux hélices.

MARINE MARCHANDE

LE « TIRHAN »

Le vapeur mixte « Tirhan » du type du « Trak » de 5.300 tonnes, construit pour le compte de la Turquie aux chantiers Krupp (Allemagne) est attendu mercredi en notre port.

On précise que les essais de recette effectués en Allemagne ont donné toute satisfaction et que notamment le vapeur a réalisé une vitesse de 13,7 noeuds, supérieure à celle prévue par le contrat.

La comédie aux cent actes divers...

VENGEANCE cieuse jeune fille de 16 ans. Toutefois, il un vol avait eu lieu il y a quelques parait que se fréquentes visites à sa future mois au quartier de Hasan tepe, à Bozca, Izmir. Le délégué du village M. Ahmet Ziya Ahlaz avait fait part à la police de ses soupçons qui portaient sur un certain Hasan Özbaytar.

L'enquête n'avait pas confirmé ses sup-



Le meurtrier Hasan Özbaytar

soumettre le pays à la direction immédiate des fonctionnaires français de l'administration du mandat. Quant aux provinces sus-mentionnées, elles sont tout simplement livrées au bon plaisir des chefs de tribus et de féodaux locaux. Pour résumer la situation, on peut dire que la démocratie française dans la personne de son haut-commissaire, fait coalition avec les éléments syriens les plus arriérés et les plus détestés par les masses populaires contre la bourgeoisie nationale-réformiste.

Le mécontentement

On peut facilement s'imaginer le mécontentement indigné de ces masses, qui restent malgré tout attachées aux partis nationalistes et à leur idéal de libération nationale, devant un pareil mépris des droits acquis et des promesses solennellement faites. Il faut convenir que la conscience nationale n'est pas encore partout, en Syrie, développée au même degré. Il n'est donc pas étonnant qu'il se trouve des personnalités arabes disposées à servir — au détriment du nationalisme syrien — d'instrument aveugle ou intéressé à cette politique à courte vue des représentants du gouvernement français. Mais la population éprouve instinctivement de la répugnance à les suivre et préfère soutenir de sa sympathie agissante les partis qui continuent la lutte pour l'indépendance nationale.

Il faut une formule sincère

Il serait pourtant si simple pour la France de s'assurer la sympathie et la collaboration de l'ensemble de la population syrienne, sans distinction de nationalité et de confession. Il suffirait pour cela, tout d'abord, de renoncer à son zèle pour la chose publique.

LE FIANCÉ ECONDUIT

Mustafa Çayolu, à Karsiyaka, d'Izmir, était fiancé à la jeune Güzide, une déli-

position et Hasan avait été relâché, après une courte détention. Mais il en avait conservé aussi futilles, on le privât du honneur qu'il escomptait en l'épousant.

Il continua à chercher à voir la jeune fille en cachette.

L'autre soir, comme il errait, Romeo en peine, devant la fenêtre de Juliette, de père de celle-ci parut.

C'est un vieillard calme et digne.

— Mon fils, dit-il au jeune homme avec fermeté mais sans aigreur, tu n'as plus rien à faire ici, tu le sais, pourquoi t'observes-tu à revenir ?

Mais voici que le frère de Güzide, Hasan Özkiran, arriva à son tour. Il ne s'attarda pas à discuter avec Mustafa : à deux reprises, il lui planta un couteau dans les côtes, puis il s'enfuit, convaincu sans doute d'avoir sauvé l'honneur des Caput !

Et pour faire disparaître l'instrument du crime, il jeta son poignard dans le w.c. de la maison.

Mustafa fut conduit à l'hôpital municipal. Mais comme il avait perdu beaucoup de sang, il n'a pas tardé à succomber.

Hasan et son père Hüseyin ont été arrêtés sous l'inculpation de meurtre.

La plus inconsolable est la pauvre Güzide qui perd à la fois son fiancé, son père et son frère ! Mais il est vrai qu'à 16 ans, aucune douleur n'est mortelle.

LA DOUBLE IVRESSE

Une querelle a surgi entre quelques clients du café d'Ali, à Feriköy. Zikri et Nazmi se mirent à se battre. Le second eut le dessus. Et lorsque les agents arrivèrent, Zikri avait la figure en sang.

Au début la blessure paraissait insignifiante. On transporta néanmoins le blessé à l'hôpital municipal où lui fut subie une opération. Il est décédé au cours de cette intervention chirurgicale.

Quant à Hasan Özbayan, il a été arrêté, son arme ensanglantée au poing.

Cet incident a produit une douloureuse impression dans le quartier où la victime était très estimée pour son activité, son abnégation, son zèle pour la chose publique.

Mais les accusations des agents à son égard sont formelles et le juge a estimé opportun de le faire incarcérer. Il attendra en prison la convocation des témoins à une audience ultérieure.

Presse étrangère

Aspects de la situation

Sous ce titre, le correspondant romain de la « Gazzetta del Popolo » adresse à son journal les considérations ci-après :

Après trois mois — nous disons trois mois — de suppliques au Kremlin, le « Temps » déclare à l'improviste qu'après tout, une alliance anglo-franco-russe est plus dans l'intérêt de la Russie que de l'Angleterre et de la France.

Méfiance et méfiance

Qui donc le croira ? Certainement pas les Russes. Ni nous non plus. D'ailleurs si ce que dont l'organe du Qai d'Orsay — qui se montre aujourd'hui si sévère pour la Russie — était vrai, il serait incompréhensible que l'Angleterre et la France possèdent 3 mois à priori la Russie de conclure ce qui n'est qu'une bonne affaire pour elle-même. Si l'on ne connaît guère, dans les affaires ou dans la banque des exemples de pareil altruisme, il est moins encore concevable en politique où chacun cherche à mettre courtoisement son prochain dans le sac.

Les Russes répondent, à juste titre, en accusant leurs partenaires de mauvaise foi.

Si nous mettons en ligne de compte les insultes que publie aujourd'hui la presse française, les accès de mauvaise humeur de certains journaux anglais; et les réponses sèches et méprisantes de la presse soviétique, nous avons un tableau surprenant de la méfiance et de la méfiance que ressentent les trois gouvernements qui négocient depuis trois mois l'alliance en vue d'étrangler, suivant les chartes intentions des Anglo-Français (et certainement des Russes aussi), les pays totalitaires.

Mais depuis que le monde est monde, la méfiance et la méfiance n'ont jamais été considérée comme un bon ciment pour des alliances, et tout particulièrement des alliances de guerre qui exposent aux risques les plus graves et peuvent assister à se trouver en présence de situations dominées par le cri : « Sauve qui peut ! »

L'amitié italo-espagnole

En tout cas, tandis que Chamberlain et Daladier continuent à chanter des romances d'amour sous le balcon bolchévique qui demeure obstinément fermé, ouvert au service des affaires de guerre qui exposent aux risques les plus graves et peuvent assister à se trouver en présence de situations dominées par le cri : « Sauve qui peut ! »

Il est bien entendu que le fascisme, le national-socialisme allemand, et maintenant le phalangisme espagnol, sont les adversaires décidés au communisme, qui sont amis contre le Komintern (ou intercom) ne veulent pas entendre parler du marxisme ; mais ils ne sont nullement ennemis de la Russie et de son peuple.

Pour le reste, tant la révolution fasciste que la national-socialiste ou la phalangisme, sont des révoltes de peuples contre la bourgeoisie soi-disant démocratique, la servitude du capitalisme indigène ou étranger et à promouvoir dans les pays qui les ont faites une plus haute et plus humaine justice sociale.

Ce sont, en somme, des révoltes socialistes en ce sens qu'elles ont réalisé et qu'elles sont en train de réaliser jour par jour, avec une décision toujours plus grande, ceux qui étaient les postulats vitaux et essentiels du socialisme et du syndicalisme ; avec cette seule différence toutefois que le socialisme entend déployer son action sans tenir compte de la réalité national, au contraire, en la niant et en la méprisant (et de ce fait il ne pouvait la déployer et ne l'a pas déployé) tandis que les mouvements susdits se sont fondés dans cette réalité et ont basé sur elle toute leur réalité politique et sociale.

L'autre différence est que le socialisme alimente la lutte de classes à l'intérieur des nations alors que le fascisme, le national-socialisme et le phalangisme l'ont transporé sur le terrain international, où elle se révèle nécessaire, productrice d'un ordre nouveau, d'un renouveau de civilisation, comme le démontrent les faits et les événements de l'histoire actuelle.

Je ne parle pas du côté bas et ignoble du socialisme impie, destructeur de la famille, insulteur de l

LES CONTES DE « BEYOGLU »

En l'absence de...

Par Robert DIEUDONNE

Sous le prétexte de ses affaires et plutôt parce qu'il avait envie de changer d'air, Serge Brelau s'organisa un petit voyage au Maroc.

De tous ses amis, il n'avait confiance qu'en Julien Mégrin, aussi le chargea-t-il de distraire sa bonne amie, Georgette, qui était gentille à regarder mais qui n'avait pas de l'amour une idée si haute qu'elle le réservât à son seul amant.

Tandis que Serge s'en allait vers Bordeaux, Georgette en sortant à peine de la gare, demanda :

— Où qu'on va ?

Julien avait le sentiment très vif des responsabilités. Il considérait Georgette comme une jeune fille que lui aurait confiée sa famille. Il cherchait des spectacles convenables, ne risquant devant elle aucun mot déplaisant, la reconduisait devant sa porte. Il attendait que celle-ci fût ouverte pour quitter la jeune femme dont il avait la garde jusqu'au jour où elle l'avertit :

— Demain, mon vieux, il ne faut pas compter sur moi, je vais dans ma famille. Rien n'était plus vraisemblable aussi. Julien ne s'en étonna-t-il pas.

Elle trouva le moyen de se rendre encore plus souvent.

Maman m'a dit comme ça que pendant le voyage de Serge je devrais venir lui tenir plus souvent compagnie; mais si vous écrivez à Serge vous n'avez pas besoin e lui dire que je passe presque tout mon temps chez maman. Il ne peut pas la blâmer.

Mais la réserve de Julien n'était pour elle que de l'hypocrisie. Elle voulut voir jusqu'où irait cette sagesse. Elle aurait voulu le mettre un peu dans son tort pour avoir barre sur lui.

— A voir comme vous êtes avec moi, je me rends compte que je ne vous plaise pas !

Julien protesta.

— Mais si, ma petite Georgette, vous me plaisez beaucoup... mais Serge est mon ami...

— Ah ! oui ? Moi, je vous dis comme ça... Je n'ai pas un bénin à perdre le boire et le manger... Seulement il n'y a pas qu'à moi que ça semble drôle. On nous voit tout le temps ensemble, les gens font des suppositions. Je suis obligé de donner des explications... C'est un peu vexant... Et remarquez que ça ne prend pas. Pour tout le monde, c'est comme si c'était fait et quand Serge reviendra, quand on me reverra avec lui, vous passerez alors aussi bien pour ce que vous n'êtes pas.

★

A partir de ce moment-là Julien éprouva un certain malaise, quand il sortait avec la jeune femme. Il sentait bien qu'elle se moquait de lui, elle s'appréciait à la taquiner, à le provoquer. Au cours d'un week-end, elle exigea qu'il prît une chambre à deux lits.

— Non, mais de quoi auraient-ils l'air si l'on fait chambre à part.

Julien en était à souhaiter ardemment qu'elle prît un amant.

Elle ne l'avait pas attendu.

Quand Serge rentra sans prévenir, ses malles laissées chez lui, il alla chez Georgette. Il sonna vainement. Elle n'était pas là à deux heures du matin ! Il rentra chez lui, dormit mal et alla chez Julien au petit jour: sa seule satisfaction fut de constater que sa bonne amie n'était pas là non plus. Mais son fond de pouvoir lui donna des explications si embarrassantes qu'il en arriva à tout supposer.

— Dis-moi la vérité, c'est bien plus simple.

— Elle est peut-être chez sa mère...

— Elle est orpheline...

— Non ?

— Pourquoi ?

— Pour rien... Elle m'avait dit...

— Imbécile !

Ils ne se retrouvèrent qu'à la fin de la journée dans un bar des Champs-Elysées.

Elle tomba dans les bras de Serge en poussant des cris de joie. Il se défendit à peine, tout juste s'il lui demanda :

— Où étais-tu cette nuit ?

Elle lança un regard vers Julien et répondit :

— Je te raconterai cela ce soir...

Puis elle se leva salua Julien d'un petit coup de tête assez sec.

— Au revoir, mon vieux, pour bien marquer qu'elle ne voulait pas qu'il dénât avec eux.

Quand elle se trouva seul avec son amant, elle s'accrocha à son bras :

— Mon cher, tu peux encore t'en aler, je ne veux pas t'empêcher de faire tout ce que tu as à faire dans la vie ...

Mais tu ne me confieras à personne... — Julien ? demanda Serge avec étonnement.

Elle ne répondit pas directement ; elle expliqua :

— C'est pour ça que depuis quinze jours, je vais coucher chez une amie pour être tranquille... Mais ne parlons plus de tout ça, mon cher, puisque tu es revenu.

Et elle se serra contre lui.

M. BORAH EST POUR LA NEUTRALITE

Washington, 9 — La presse souligne le discours du sénateur Borah et surtout le passage où il reproche en termes énergiques au ministre des aff. étrang. français M. Bonnet d'avoir demander à l'Amérique d'abandonner sa politique traditionnelle et de s'immiscer dans les affaires européennes pour appuyer les démocraties.

L'UTILISATION PAR L'ITALIE DES PETROLES ALBANAIS

L'A.I.P.A. — QUELQUES CHIFFRES. — L'« AVIO ».

Rome, 9 — L'importance que pouvait avoir pour l'Italie la production pétrolière albanaise, fut signalée immédiatement par S. E. Costanzo Clano, comme ministre des communica-

tions. Il encouragea la constitution par la direction générale des F.F.S.S. italiens, d'un organisme autonome, la Société des pétroles d'Albanie (A.I.P.A.), qui, en peu d'années a atteint un degré de développement supérieur à toutes les prévisions, et qui sera représenté à la prochaine Foire du Levant.

L'importance du bassin pétrolier du Devoli, dans lequel s'effectue principalement le travail de l'A.I.P.A. a donné, aujourd'hui, un rapport de 10 à 12 millions de pétrole brut, quantité qui peut être augmentée par suite de constatations ultérieures. Les 400 puits actuellement en fonction dans le bassin du Devoli, fournissent une production globale de pétrole brut qui est supérieure annuellement, à 180 mille tonnes. De ce pétrole qui fut jugé trop vite de qualité inférieure, on extrait à présent, avec les nouveaux procédés hydrogéniques — résultat d'essentiellement au génie et à la technique italienne — une quantité de benzine qui atteint 80% de la matière brute. Grâce aux installations pour l'exploitation par l'A.N.I.C. à laquelle l'industrie mécanique italienne (Breda et autres) a fourni les machines, on produit en grande partie, par le traitement des pétroles albanaïs, toute la benzine spéciale « AVIO », nécessaire à la complète autonomie des carburants de l'aviation italienne.

Millet

graines de lin

> >

9.28½

9.35

OPPIUM :

Prix fermes.

Ince

Ptrs. 490

Kaba

» 300

La G. A. N. a ratifié l'accord sur l'opium turco-yugoslave.

NOISETTES :

Les « Ic tombul », de la nouvelle récolte qui étaient cotées à piastres 49 le

graines de lin

> >

9.35

CIRE :

Hausse soudaine et substantielle sur toutes les qualités de cire.

Mer Noire

Ptrs. 77-78

> >

82-83

Anatolie

» 77-78

> 2

» 82-83

Blanche

» 78-80

> 87-88

R. H.

L'orge fourragère a perdu 20-30 par-

pas dans le courant de cette semaine,

passant de piastres 4.30-5 à 4.10.

Ferme l'orge de brasserie à piastres 4.30.

MILLET ET GRAINES DE LIN :

La nouvelle récolte a fait son appa-

rition sur le marché depuis déjà plu-

sieurs jours. Les prix ont tendance à la hausse mais faiblement et avec ré-

ticience.

Millet

Ptrs. 5.35

graines de lin

> 17-17.50

CIRE :

Hausse soudaine et substantielle sur toutes les qualités de cire.

Mer Noire

Ptrs. 77-78

> >

82-83

Anatolie

» 77-78

> 2

» 82-83

Blanche

» 78-80

> 87-88

R. H.

En hausse l'huile d'olive pour la fabri-

cation du savon.

Ptrs. 38

» 39-40

BEURRES :

Aucun changement de prix n'est à si-

gnaler sur ce marché.

CITRONS :

La caisse de 490 unités, marchan-

tise italienne, a reculé de Ltqs. 10.25-

10.50 à 9.75-10.

Ferme les autres prix.

OEUVFS :

Nouvelle baisse sur ce marché.

Ltqs. 17-18

» 17-17.50

CIRE :

Hausse soudaine et substantielle sur toutes les qualités de cire.

Mer Noire

Ptrs. 77-78

> >

82-83

Anatolie

» 77-78

> 2

» 82-83

Blanche

» 78-80

> 87-88

R. H.

En hausse l'huile d'olive pour la fabri-

cation du savon.

Ptrs. 38

» 39-40

BEURRES :

Aucun changement de prix n'est à si-

gnaler sur ce marché.

CITRONS :

La caisse de 490 unités, marchan-

tise italienne, a reculé de Ltqs. 10.25-

10.50 à 9.75-10.

Ferme les autres prix.

OEUVFS :

Nouvelle baisse sur ce marché.

Ltqs. 17-18

» 17-17.50

CIRE :

Hausse soudaine et substantielle sur toutes les qualités de cire.

Mer Noire

Ptrs. 77-78

> >

82-83

Anatolie

» 77-78

> 2

» 82-83

Blanche

» 78-80

> 87-88

R. H.

En hausse l'

L'exposé de M. Saracoglu Sükrü à la G. A. N.

(Suite de la 1ère page)

Nous sommes aujourd'hui occupés à établir les détails de l'arrangement définitif à longue portée qui assurera l'unité des trois puissances. Je puis, à ce sujet, vous dire dès maintenant, que nous poursuivons activement la discussion de l'assistance turco-britannique que ce traité contiendra des clauses réglant la coopération des deux puissances dans tous les domaines.

Messieurs, jamais la guerre n'a pu créer une civilisation. Au contraire, toutes les civilisations sont le fruit d'une longue période de paix. De la guerre naît l'esclavage, la liberté naît de la paix et la civilisation n'est l'œuvre que des nations libres.

COUP D'OEIL SUR LE MONDE

Dans l'actuelle civilisation européenne, les petits Etats indépendants ont une part autant et peut-être plus considérable que celle des grands Etats.

Les supprimer ce serait entraver la marche de la civilisation et du progrès. Or, cela n'est pas possible et ceux qui le croient possible, se préparent des lendemains amers.

A considérer la marche journalière des événements politiques dans le monde, on remarque que les fabriques d'armes et de munitions se livrent à une activité fébrile qui ne semblait devoir être possible que si la guerre était déjà déclarée. Les conversations diplomatiques ont une sorte de caractère guerrier, les journaux, la radio et les agences créent une atmosphère de guerre. On peut dire qu'aujourd'hui les seuls éléments qui demeurent sur le pied de paix, sont les armées c'est à dire ceux qui seraient, le cas échéant, appelés effectivement à combattre.

Souhaitons qu'il sera possible de dégager et de sauver la paix de cette trouble atmosphère qui l'étreint.

Notre amitié avec les Soviets conserve toute la chaleur qu'elle possédait dans les premiers jours qui, jadis consacrèrent cette amitié. Tout événement international a toujours trouvé les deux puissances côté à côté et dans les mêmes rangs.

La visite de M. Potemkin à Ankara a fourni une nouvelle occasion de faire ressortir la chaleur de cette amitié.

Elle nous a permis de reconnaître, une fois de plus, que sans entente, sans conversations préalables les deux pays ont, en présence des mêmes événements, les mêmes réactions et les mêmes pensées. La République turque et la République des Soviets, nées en même temps du sein de deux révolutions différentes, sont attachées l'une à l'autre avec toute la chaleur de l'ardeur révolutionnaire qui les anime.

Le pacte balkanique qui lie entre eux les pays balkaniques, continuera de servir la paix des Balkans avec la même efficacité et la même autorité. Nos contacts et nos échanges de vues récents nous l'ont clairement prouvé.

LES RELATIONS AVEC L'ALLEMAGNE ET L'ITALIE

Messieurs,

En accédant au front de la paix, nous n'avons eu d'autre but que de consolider la paix et nous sommes décidés d'entretenir avec toutes les puissances,

y compris l'Allemagne et l'Italie, des relations normales.

Nous désirons que tous nos échanges, y compris les relations culturelles et en général les rapports d'amitié continuent comme par le passé.

Il est certain toutefois, que pour ces relations normales et amicales puissent se maintenir, il faut que cette décision et ce désir existent des deux côtés. C'est là un point auquel nous prêtons toute notre attention.

Avec l'Italie nos échanges continuent comme par le passé.

En Allemagne, une certaine hésitation semble, les premiers jours, s'être montrée. Mais peu à peu cette incertitude a disparu.

Aujourd'hui, excepté un seul point, nul motif de plainte ne nous sépare.

Nous espérons que ce point également sera favorablement réglé dans un avenir prochain.

Des bruits avaient couru d'après lesquels on a fait subir, en Allemagne, un mauvais traitement aux étudiants turcs. Ils se sont révélés inexacts.

Messieurs, je vous le répète, notre politique est celle de la paix pour nous-mêmes et la paix pour tous, et je le répète encore, nous sommes attachés à la paix de toutes nos fibres mais à une paix qui garantit notre honneur et notre sécurité et maintient intacts les engagements auxquels sont liés cet honneur et cette sécurité.

Après cet exposé du ministre des Affaires étrangères dont la fin fut ponctuée par des applaudissements prolongée, l'Assemblée passa à son ordre du jour et épousant cet ordre du jour, décida d'entrer en vacances jusqu'au 11 septembre.

A l'issue du débat, M. Ali Rana Tarhan a remercié les orateurs pour leurs déclarations.

L'Assemblée s'est adjournée ensuite pour se réunir le 11 septembre

Julian Besteiro en conseil de guerre

LE PROCUREUR DEMANDE LA PEINE DE MORT

Madrid, 8 A.A. — Le Conseil de Guerre jugeant Julian Besteiro, ex-président des Cortés, leader avec Largo Caballero du parti socialiste espagnol, ex-président du Conseil de la défense qui remit Madrid aux nationaux, s'est réuni ce matin, à ro

Le Conseil comprend trois généraux, un colonel, trois lieutenants-colonels.

Besteiro est le seul « grand responsable de la guerre civile qui resta en Espagne après la victoire nationaliste.

L'acte d'accusation porte principalement :

1. — Responsabilité de l'accusé dans le développement de l'activité du parti socialiste espagnol,

2. — Sa responsabilité dans la grève générale d'août 1917.

3. — Ses pourparlers avec des personnalités politiques anglaises lorsqu'il représentait le gouvernement républicain aux fêtes du couronnement de George VI à Londres.

Le principal chef d'accusation est le premier.

Besteiro est le seul grand chef républicain, auquel le Conseil de Guerre pourra demander des comptes sur l'activité des partis de gauche en Espagne avant et pendant la guerre civile.

En ce qui concerne le deuxième point d'accusation plusieurs considèrent qu'il pourrait être abandonné, vue son ancienat.

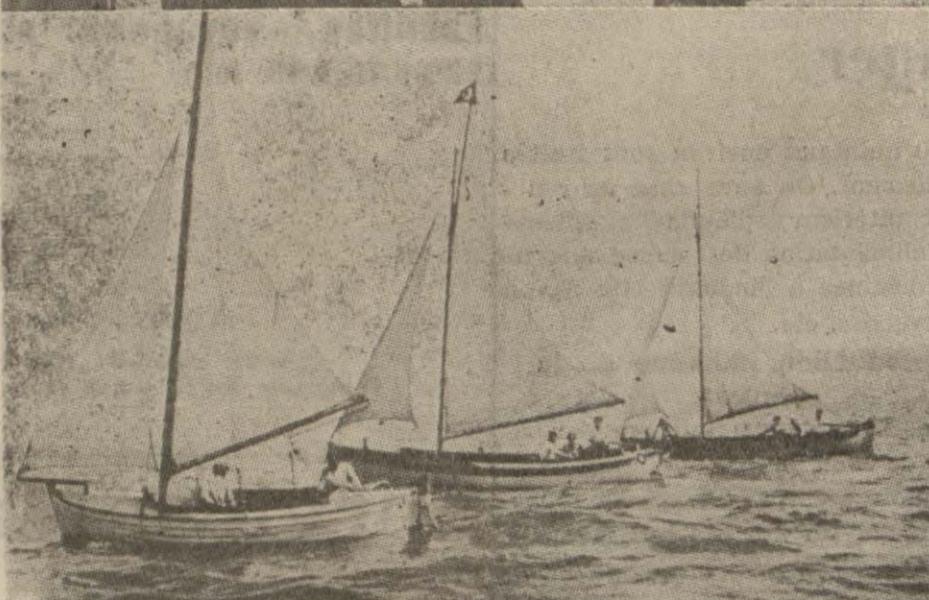
Au sujet de la peine qui sera infligée au leader socialiste, les avis sont très partagés. Quelques-uns croient qu'il sera acquitté étant donné son âge et son mauvais état de santé, mais la plupart réclament un châtiment exemplaire puisqu'il fut un des grands chefs républicains.

★

Madrid, 8 — Le procureur général a demandé contre Besteiro la peine de mort.

TURIN ET L'AUTARCIE

Turin, 9 — L'exposition « Turin et l'autarcie » ferme aujourd'hui ses portes. On se souvient qu'elle avait été inaugurée il y a environ 2 mois lors de l'inoubliable voyage du Duce à Turin.



La célébration de la fête de la mer à Izmir. — Le vali, le président de la Municipalité et les officiers devant le monument d'Atatürk. — En bas: Les régates.

lorsque nous étions, toi et moi, éprouver une vocation religieuse...

— Veux-tu bien te taire. Tu n'avais pas entrevu d'autre moyen de jouer à la religieuse que de le devenir pour de bon. Moi, j'en finis une bonne fois avec le sublime jeu.

— En jouant... Ah !

Christeta ne peut se représenter qu'un simulacre puriel ait suffi à un Espagnol pour le mettre en règle avec ce qu'il porte en soi de mystique. Elle sait bien, que chez elle, jamais aucun jeu ne pourra combler ce besoin de merveilleux aussi attristant qu'un grand vide, sur lequel, le longant sans cesse, se penche son âme insatisfaite. Certes, Pepito est sincère, et elle

réussit à faire une partie de ses malades. Mon père t'envoie naturellement encore, moi.

— Certes, mais ne va pas croire que la pureté de mes intentions...

— Tarata... Je t'ai toujours su trop sérieuse pour croire que tu puisses changer. Comme ce n'est pas le couvent qui a pu te modifier. (Il riait). Enfin, libre de tout ton romantisme de curé, tu me réappars-telle que je t'ai toujours vue. Bravo ! Je suis content ! Revoici ma première novia, et qui sait ? (Il montrait quelque va-nité à l'affirmer) ma seule et véritable novia.

La magie de ces mots lui restituait son premier passé, celui que le Carmel lui avait fait oublier. Indéniable : gamine en robes, tout comme Pepito qu'on avait habillé en fillette durant de longues années, elle revenait de l'école laïque dans le tenant par la main, et déjà ils se disaient en leur vie. Tant pis ! La fatalité le veut ainsi. Inutile de éteindre. (Car elle appelle fatalité la Providence chez les laïcs). Leur enfance les rembarqua pour une nouvelle épreuve d'existence en commun. Ce n'est pas une pauvre jeune fille désespérée par une expérience conventionnelle malheureuse, qui peut prétendre lutter contre la vie dans toute sa majestueuse et pressante réalité. D'ailleurs, si une sorte de conseil de fa-

La Syrie et ses problèmes

(Suite de la 2ème page)

fois pour toutes à la politique de « conseiller pour régner » et à celle de procurer, en distribuant des honneurs et des espèces somptueuses, des individus soi-disant influent, comme point d'appui. Ensuite, il faudrait se dépecher de trouver une formule sincère et persuasive assurant l'exécution à brève échéance des promesses d'indépendance nationale. Tôt ou tard, on doit en venir là. Autrement, ce serait à désespérer de la clairvoyance du Quai d'Orsay. Ses louvolements de ces six derniers mois et ses initiatives malheureuses ne font que perdre un temps précieux et entretenir toute sorte de rumeurs préjudiciables aux intérêts de la paix internationale.

— L'AMÉRIQUE NE VEUT PLUS FOURNIR DES ARMES

Déclarations sensationnelles de 34 sénateurs

Washington, 9 — La déclaration des 34 sénateurs annonçant qu'ils parleront jusqu'à la mort pour faire obstruction à l'annulation de la clause de l'embargo sur l'exportation des armes et des munitions de la nouvelle loi sur la neutralité, a provoqué une très forte impression aux Etats-Unis.

L'attitude de la presse franco-anglaise à l'égard du vote de la Chambre facilite, assure-t-on, la tâche des sénateurs Borah exprima à nouveau son indignation pour la folle prétention des journaux de Paris et de Londres qui veulent contrôler la politique étrangère des Etats-Unis. Un membre du Congrès, Fisch, déclara à son tour que si la Chambre devait répéter son vote, on enregistrerait une encore plus forte majorité favorable à l'embargo et à une rigide neutralité.

M. CHAMBERLAIN ET L'AVIATION BRITANNIQUE

LES MARAICHERS A LA HALLE AUX LEGUMES

—

Un certain nombre de maraîchers de la proche banlieue d'Istanbul se plaignent de ce qu'on leur aurait imposé à la halle aux légumes le paiement de redevances et de taxes exorbitantes, faute de quoi on leur aurait interdit l'accès de la halle elle-même.

Ainsi on aurait exigé d'eux, outre le paiement de 16 pptrs par panier à titre de taxe municipale, 25 pptrs. comme « droit des grossistes » (Kakzimal). Une pareille exigence est d'autant plus surprenante que le but de la Municipalité est précisément la suppression de ces grossistes qui interviennent entre les producteurs et les consommateurs et s'attribuent des bénéfices exagérés.

Le directeur de la section des affaires économiques municipales, M. Saffet, a entrepris immédiatement une enquête à ce propos.

A la direction des Halles, on ignore tout ignorer de ces faits. On affirme que la taxe perçue sur les légumes vendus aux halles varie entre 2 et 8 pptrs. par panier, suivant les dimensions de celui-ci, les frais de transport non compris et qu'à part ce droit on n'en perçoit aucun autre. D'autre part cependant plusieurs confrères ont publié des photos suggestives des environs de la Halle encombrés par les paniers de maraîchers que l'on avait refusé d'y admettre, faute d'avoir payé la redevance exigée d'eux.

Ankara 8 Juillet 1939
(Cours informatifs)

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5,93
New-York	100 Dollars	126,6575
Paris	100 Francs	3,355
Milan	100 Lires	6,66
Genève	100 F. suisses	28,5475
Amsterdam	100 Florins	67,2325
Berlin	100 Reichsmark	50,825
Bruxelles	100 Belgas	21,525
Athènes	100 Drachmes	1,0825
Sofia	100 Levas	1,56
Prag	100 Tchécoslo.	4,3325
Madrid	100 Pesetas	14,030
Varsovie	100 Zlotis	23,845
Budapest	100 Pengos	24,8425
Bucarest	100 Leys	0,905
Belgrade	100 Dinars	2,8925
Yokohama	100 Yens	34,62
Stockholm	100 Cour. S.	30,55
Moscou	100 Roubles	23,9025

LE COIN DU RADIOPHILE

1'ostes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.

RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15,195 kcs ; 31,70 — 9,465 kcs.

Presse étrangère

(Voir la suite en 2ème page)

ple et en ce qui a trait au renouvellement du climat historique et à la conformation des institutions civiles aux conditions du temps qui se modifient, a été absorbées et rendue opérante par ces révolutions.

Et que, pour ces raisons, il est des régimes desquels la Russie pourra, le cas échéant, se rapprocher avec quelque naturel et esprit de suite, ce sont bien ceux que j'ai nommés.

Il arrive souvent que les idéologies placées au début d'une révolution soient vaincues, transformées et, dans certains cas, renversées, au contact de la réalité historique qui s'impose à tout.

Chaque période historique a ses nécessités, est plongée dans une atmosphère à laquelle tout doit se conformer, bon gré mal gré. La justice sociale ou socialisme, la plus grande adaptation possible entre les diverses classes sociales, l'anticapitalisme et l'anti-bourgeoisie sont les réalités du moment présent.

On peut partir de l'« extrême droite » : cela veut dire que la droite se déplacera vers la gauche et réciprocement : il est fatal que tous les mouvements spontanés et naturels convergent vers ce centre vital, participent à ce climat du milieu. Je crois que précisément cela est survenu, ou peut survenir pour la Russie et pour nous.

L'indice le plus sûr en est dans le fait que nous nous trouvons en face de mœurs ennemis.

Je crois que Staline comprend ces choses.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES (de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne) 20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

Dimanche : Musique.

Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.

Mardi : Causerie et journal parlé.

Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.